

DVC 1213B + 1215B + 1212A (M478). *Editio minor* É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 11/4/2024.

Datation : ca 400-375 : inscriptions paradoxalement plus anciennes que 1214B, qu'on a daté de ca 400-375. On ne peut cependant pas remonter en-deçà de ca 400 en raison des graphies H et Ω.

(1213B) ἡ γαρ(γ)εῦσα[ι βέλτιον καὶ]

(1215B) [λῶιον τὰν] πατρώ[ιαν γὰν] ;

(1212A) [ἡ] μή ;

γαρ(γ)εῦσα[ι] DVC : ΓΑΟΡΕΥΣΑ

[βέλτιον καὶ λῶιον] Lhôte

[τὰν] πατρώ[ιαν γὰν] Tsélikas *in* DVC

– *Est-il (préférable) que je cultive (la terre) de mes ancêtres ?*

– *(question du type) « est-ce que ? »*

L'idée de réunir 1213B et 1215B est due à S. Tsélikas *in* DVC. Nous nous contentons de restituer [βέλτιον καὶ λῶιον] pour donner plus de vraisemblance à la disposition du texte.

L'infinitif γαοργεῦσαι pour γαοργῆσαι est un hapax morphologique qui s'explique à partir de formes homériques telles que ἡνιοχέω, ποντοπορεύω, etc. De ἡνίοχος est tiré ἡνιοχέω, mais Homère ne connaît que la forme ἡνιοχέω tirée de hom. ἡνιοχέος, refait comme un nom de métier sur ἡνίοχος. Il ne s'agit donc pas, chez Homère, de simples commodités métriques, mais bien d'un procédé morphologique commun à l'ensemble du grec. La faute ΓΑΟΡΕΥΣΑΙ pour ΓΑΟΡΓΕΥΣΑΙ peut s'expliquer par la succession de Γ et Ε, dont les *ductus* commencent de la même manière.

La formule HMH revient souvent au verso des questions. Ici, cette inscription ne peut qu'être mise en relation avec 1213B + 1215B ; elle est gravée en grandes lettres et dans un style graphique différent et négligé. On peut supposer qu'elle a été inscrite par le personnel de l'oracle, qui a demandé au consultant s'il attendait une réponse par oui ou non, ou une prescription de sacrifices. La procédure divinatoire devait en effet être différente d'un cas à l'autre.